

Paru dans l(es) édition(s): -

## ÉDITION

# En promotion pour un livre à Lille, Gérard Larcher se réapproprie le gaullisme

Réactivant les réseaux gaullistes, le sénateur UMP Gérard Larcher a coordonné les contributions de sénateurs pour un livre paru début avril. Le gaullisme, une solution pour demain (Odile Jacob, 19,90 euros). Un ouvrage dont il assure la promotion. La proximité de sa venue à Lille avec le premier tour de la présidentielle, hier à J - 3, serait « un hasard ». Mais « évidemment pas » sa présence dans la ville du Général. Gérard Larcher, président du Sénat jusqu'en 2011 (il aurait pris les rênes de l'État si le président Sarkozy avait été empêché), préside l'Amicale gaulliste du Sénat. Une Amicale, créée parallèlement à l'UMP, qui « pourrait jouer un rôle », en commençant avec ce livre rassemblant dix-neuf contributions de sénateurs (Roger Karoutchi, Josselin de Rohan, etc.) « proposant des repères », et même un « audacieux » chapitre sur l'Europe... Gérard Larcher et ses coauteurs (tous ex-RPR) défendant le courant né depuis la Seconde Guerre mondiale ont un message : « Les valeurs du gaullisme auxquelles nous

sommes attachés sont des valeurs d'avenir. » Parmi les sénateurs UMP entourant hier Gérard Larcher, deux ex-rivaux nordistes, Jean-René Lecerf et Jacques Legendre. Pour le premier : « Le désarroi actuel des électeurs français est dû au fait qu'ils ont du mal à se reconnaître dans les uns ou les autres parce que leurs propositions sont trop clivées. Nous devons prendre à la droite son sens de l'ordre, à la gauche de la générosité. » Pour Jacques Legendre, septuagénaire ayant collé des affiches pro-De Gaulle et citant Schumann : « Le gaullisme n'est pas une nostalgie, ses réponses sont toujours d'actualité : pour l'indépendance de la France surtout militaire hier, économique aujourd'hui. » Si le gaullisme est revendiqué d'un bout à l'autre de l'échiquier politique, pour eux « il est le contraire d'attitudes populistes d'extrême droite ou d'extrême gauche. Parce que nous croyons à une communauté nationale et non au communautarisme. » Humanisme Mais s'ils défendent la Ve

République et un État fort, Gérard Larcher, ex-ministre du Travail, dit « croire fortement au service public ». Jean-René Lecerf et Jacques Legendre estiment que « le gaullisme, qui met l'homme au centre, est un humanisme. » Est-il, aussi, un sarkozysme ? « Nous ne sommes pas des admirateurs béats mais notre choix est sans ambiguïté », affirme Charles Guené, vice-président du Sénat qui est aussi du voyage. Gérard Larcher, lui, a terminé sur une pirouette : « Lorsque je suis entré au sénat, j'étais le benjamin... avec Jean-Luc Mélenchon. » Le candidat du Front de gauche à qui les commentateurs de tous bords, à la Bastille, ont trouvé un ton gaullien. CLAIRE LEFEBVRE